

L'hebdo des marchés

Semaine du 16 juillet au 23 juillet 2021 – N° 451

Revue macroéconomique

Tant qu'il en coûte

Au regard de la dégradation de la situation sanitaire depuis quelques semaines en Europe, que pouvait-on attendre de la BCE à l'issue de sa dernière réunion jeudi dernier ? Pas grand-chose, si ce n'est le maintien d'une politique ultra-accommodante à l'heure où le variant delta est en train d'hypothéquer le galbe de la reprise. Sans surprise donc, l'instance a annoncé laisser en l'état les mesures de soutien à l'économie de la zone euro : taux directeurs au plancher, taux de dépôt à -0,5 %, poursuite des rachats de dettes publiques et d'actifs classiques... Du reste, s'en tenir à ce seul constat serait, pour le moins, réducteur. Car une variante presque epsilonlesque dans la communication de l'institution valide un changement fondamental dans la temporalité de ses mesures. Alors que jusqu'ici, celles-ci étaient censées rester en place jusqu'en mars 2022, la BCE n'a pas fait mystère de sa volonté de les maintenir aussi longtemps qu'il le faudrait. Après le "quoi qu'il en coûte" de son prédécesseur Mario Draghi, Christine Lagarde vient très subtilement d'adopter la doctrine du "tant qu'il en coûte".

À l'évidence, la patronne de la BCE a appris des erreurs d'un autre de ses prédécesseurs. Dix ans plus tôt, pensant la zone euro guérie de la crise financière et sans se douter que celle de la dette couvait, Jean-Claude Trichet relevait hâtivement les taux en avril 2011 avant de faire volte-face en novembre. Souhaitant ne pas précipiter le retour de sa politique sous des cieux plus conventionnels, Christine Lagarde normalise ainsi implicitement l'état d'urgence économique sine die. À l'instar de la vaccination sur le front sanitaire, elle fait le choix d'imposer un « pass monétaire » et « QE code » pour tous afin de ne pas tuer la reprise dans l'œuf. Et peu importe si cela lézarde la concorde du conseil des gouverneurs dont deux de ses membres (Allemagne et Belgique) ont pris la tête d'un mouvement de contestation « anti-dovish ». Peu importe aussi si l'endettement public a dépassé pour la première fois la barre des 100 % du PIB de la zone euro comme l'a annoncé la semaine passée Eurostat. C'est désormais l'intérêt supérieur de la reprise qui l'emporte sur le reste.

Performance des classes d'actifs – du 16 juillet au 23 juillet 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

Après avoir souffert, les actifs risqués ont nettement rebondi la semaine passée. La palme revient aux matières premières qui ont profité de l'accord trouvé finalement entre les pays de l'Opep sur les quotas de production. Les actions ne sont pas en reste non plus mais la tendance générale haussière tend à faire oublier les craintes liées à la situation sanitaire qui ont été un facteur de soutien aussi pour le compartiment obligataire. Depuis janvier les matières premières (27,54 %) demeurent en tête devant les actions (18,38 %) et les obligations (-0,94 %).

Actions (MSCI AC World \$)	1.54 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.44%
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.73 %
Liquidités (Cash €)	-0.30 %

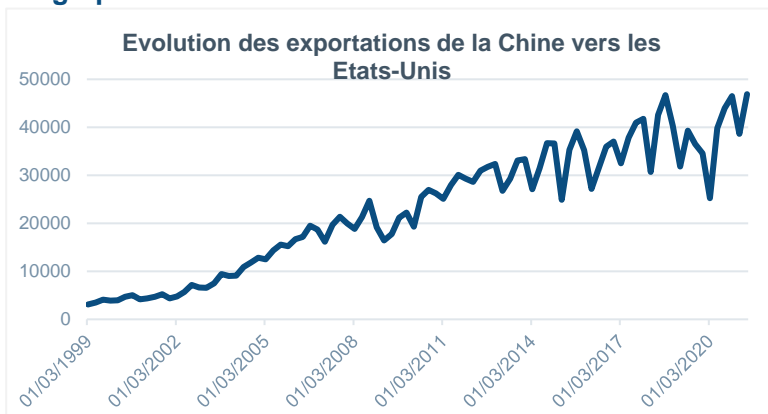
Marchés actions

Si les actions s'inscrivent en nette hausse, les marchés ont conclu la semaine en ordre dispersé. Les marchés japonais et émergents ont pâti de ce regain d'appétit pour le risque qui a profité à leurs homologues américains et européens. Fébriles en début de semaine en raison de l'évolution du variant delta, la tendance haussière a été, a contrario, soutenue par les résultats d'entreprises. Depuis janvier, les actions américaines (22,93 %) continuent de faire la course en tête tandis que les japonaises (3,67 %) ferment toujours la marche.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	2.58 %
Japon (MSCI Japan \$)	-1.45 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	0.27 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	1.73 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	0.15 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	-1.69 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source :** Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Le graph. de la semaine



Source: Bloomberg, données trimestrielles, 1/1/1998-6/30/2021. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi :** PMI manufacturier et services, IPC core (Jp), Ifo du climat des affaires (All), ventes de logements neufs (US).
- Mardi :** Discours de Kuroda (BoJ), commandes de biens durables, confiance des consommateurs-Conference Board (US).
- Mercredi :** Indice des prix à l'importation et confiance des consommateurs-Gfk (All), stocks de brut (US), réunion et conférence (Fed).
- Jeudi :** Chômage (All), enquête de confiance des consommateurs, climat des affaires, prévision d'inflation, sentiment économique et industriel (UE), "Minutes" (BCE), PIB-T2, inscriptions hebdomadaires au chômage (US).
- Vendredi :** Chômage, production industrielle et ventes au détail (Jp), PIB-T2 (Fra, All, Esp, Ita, UE), IPC et chômage (UE).

Marchés obligataires

Preuve que la prudence reste de mise chez les investisseurs, le marché de taux signe aussi une semaine positive. À commencer par l'investment grade qui s'octroie la plus forte hausse hebdomadaire devant le haut rendement. Depuis janvier, ce dernier segment demeure en tête du classement avec un gain de 3,32 % devant le court terme (0,12 %) et l'investment grade (-0,94 %). Sur le front souverain, le rendement des emprunts d'État à dix ans a globalement reculé sur fond de craintes relatives à l'impact du variant delta sur la dynamique de reprise. Le 10 ans américain a, par ailleurs, été pénalisé par des inscriptions hebdomadaires en hausse.

Obligations - Investment Grade*	0.44 %
Obligations - High Yield*	0.03 %
Obligations - Court Terme*	0.05 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.28 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.45 %
OAT 10 ans (France)	-0.14 %

Marchés de change

L'euro est resté relativement stable face au dollar ne lui concédant que 0,30 % sur la semaine passée. Une résistance notable en dépit des inquiétudes formulées par la BCE sur le variant delta et ses conséquences sur le redémarrage économique. En outre, techniquement, la paire bute désormais sur le support des 1,17 sans parvenir à le casser. Il faut dire que, parallèlement, le regain d'appétit pour le risque n'a pas joué en faveur du dollar. Depuis le début de l'année, l'euro recule de 4,11 % face au dollar.

1 € = 1.17 \$
1 € = 0.85 £
1 € = 130.11 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3060.